

CMR 19 : LES AMATEURS À LA CONFÉRENCE MONDIALE DES RADIOCOMMUNICATIONS DE 2019

WRC19 : Die Funkamateure an der Weltkonferenz der Radiokommunikation 2019
30/03/2018

En radio, les amateurs, c'est très sérieux. Comme le précise l'article 1.56 du Règlement des Radiocommunications, le service amateur est le « service de radiocommunication ayant pour objet l'instruction individuelle, l'intercommunication et les études techniques, effectué par des amateurs, c'est-à-dire par des personnes dûment autorisées, s'intéressant à la technique de la radioélectricité à titre uniquement personnel et sans intérêt pécuniaire ». Le service amateur, comme tout autre service de radiocommunications, dispose de bandes de fréquences allouées par le Règlement des radiocommunications et le Tableau National de Répartition des Bandes de Fréquences. En outre, l'ANFR est responsable de la délivrance du certificat de radioamateur, indispensable pour pratiquer cette activité qui passionne des milliers de personnes en France.

Beim Funk sind die FA sehr seriös. Wie im Artikel 1.56 der Vorschrift für das Funkwesen festgelegt, ist der Amateurfunkservice der „Funkdienst mit dem Ziel der persönlichen Instruktion, der Kommunikation mit Anderen und der technischen Versuche von FA, d.h. von lizenzierten Personen, die sich interessieren für die Funktechnik ausschließlich für persönliche Zwecke und ohne finanzielle Absichten.“

Der Funkamateurdienst, wie alle anderen Funkdienste, verfügt über zugeordnete Bänder, die in den nationalen Frequenztabellen aufgelistet sind. Unter anderem ist ANFR verantwortlich für die Erstellung der FA-Lizenz, die unbedingt erforderlich ist, um diesen Funkbetrieb auszuüben, welcher Tausende von Personen in Frankreich begeistert.

L'ordre du jour des conférences mondiales inclut traditionnellement au moins un point concernant l'accès au spectre pour les radioamateurs. Pour la CMR -19, il s'agit du premier point à l'ordre du jour, le 1.1 : il s'agit d'attribuer tout ou partie de la bande 50-54 MHz au service amateur en Région 1, ce qui permettrait à la communauté des radioamateurs de bénéficier d'une attribution mondiale dans cette bande, déjà attribuée à titre primaire en Région 2 et 3. En France, les radioamateurs disposent déjà d'une attribution à titre secondaire dans la bande 50-52 MHz.

Die Tagesordnung der weltweiten Konferenzen beinhaltet traditionell mindestens einen Punkt, der den Zugang zum Spektrum für FA betrifft. Für die WRC19, handelt es sich um den ersten TOP, den 1.1: Es geht um die Zuordnung des gesamten oder teilweisen Bandes von 50-54 MHz zum Amateurfunk in der Region 1, was der Gemeinschaft der FA ermöglichen würde, von einer weltweiten Zuordnung dieses Bandes zu profitieren, welches schon als primäres Band in den Regionen 2 und 3 verfügbar ist. In Frankreich dürfen die FA bereits das Band 50-52 MHz nutzen auf sekundärer Basis.

La bande 50-54 MHz fait partie de la « bande I » de la radiodiffusion qui fut utilisée en France pour la télévision et reste utilisée par le CSA pour certains besoins ponctuels en radiophonie. Quelques pays de la Région 1, comme la Russie, utilisent encore cette bande pour de la télévision et s'inquiètent à ce titre d'une attribution au service amateur.

Das Band 50-54 MHz ist ein Teil des „Bands I“ der früher genutzten Fernsehübertragung und bleibt verwendet von der CSA, der Frequenzbehörde https://de.wikipedia.org/wiki/Conseil_sup%C3%A9rieur_de_l%E2%80%99audiovisuel für gewisse punktuelle Funkverbindungen. Einige Länder der Region 1, wie Rußland, nutzen noch dieses Band für Fernsehsendungen und sind beunruhigt über eine Zuordnung zum Amateurfunkdienst.

Ce recul de la radiodiffusion dans la bande I s'est faite au profit d'autres utilisateurs. On peut citer par exemple quelques radars « profileurs de vent » en Europe et des autorisations de l'Arcep pour des communications mobiles ferroviaires dans les gares. Mais ce sont surtout les forces armées qui utilisent de plus en plus cette gamme de fréquences, qui présente l'intérêt de permettre des communications de mobile à mobile de plusieurs dizaines de kilomètre sans relais. Lorsqu'une infrastructure plus développée n'est pas disponible, la possibilité de communiquer grâce à des terminaux dans ces bandes devient vitale.

Dieser Rückgang der Funkkommunikation im Band I geschieht zum Vorteil für andere Nutzer. Man kann hier in Europa z. B. gewisse Radarsysteme nennen, sog. „Wind Profiler“ https://de.wikipedia.org/wiki/Wind_Profiler sowie die ARCEP (franz. BNetzA) - Zulassung des Zugmobilfunks in Bahnhöfen. Allerdings sind es vor allem die Streitkräfte, die diesen Frequenzbereich nutzen, welcher das Interesse an Kommunikation von Mobil zu Mobil über mehrere Dutzend Kilometer ohne Relaisstation ermöglicht. Wenn keine besser entwickelte Infrastruktur verfügbar ist, wird die Möglichkeit zu kommunizieren dank der Verbindungspunkte in diesen Bändern lebenswichtig.

C'est l'enjeu principal de ce point à l'ordre du jour. En effet, des utilisations comme la radiodiffusion ou les radars profileurs de vent, connues à l'avance, peuvent être protégées par les radioamateurs. Ce n'est en revanche pas le cas des utilisations mobiles militaires, où les distances de brouillages évaluées par l'ANFR peuvent atteindre quelques centaines de kilomètres.

Dies ist die Hauptfrage dieses TOPs. Tatsächlich können Anwendungen wie Fernsehsendungen oder Wind Profiler bei entsprechender Benachrichtigung von den FA geschützt werden. Im Gegenzug trifft dies aber nicht zu für mobilen Militärfunk, bei dem die Entfernungen der von der ANFR ermittelten Störungen einige Hundert Kilometer ausmachen können.

Il s'agit donc de trouver le juste équilibre entre les besoins vitaux de la défense et la demande d'accès à une partie de la bande 50-54 MHz par les amateurs. La réglementation française, qui répondait déjà en partie à ce besoin, sera le point de départ de notre position à la CMR . Il reste à déterminer s'il est possible d'aller plus loin, par exemple en étendant l'attribution secondaire à l'ensemble de la bande 50-54 MHz.

Daher handelt es sich darum, ein gerechtes Gleichgewicht zu finden zwischen den lebensnotwendigen Bedürfnissen der Verteidigung und dem Verlangen nach einem Zugang zu einem Teil des Bandes 50-54 MHz seitens der FA. Die französische Regulierung, welche bereits in Teilen diesem Bedarf entsprach, wird der Ausgangspunkt unserer Position auf der WRC19 sein. Es bleibt, darüber zu bestimmen, ob es möglich ist, darüber hinaus zu gehen, z. B. durch ein Erweitern der Zuordnung des gesamten Bandes von 50.54 MHz auf sekundärer Basis.